

J.J. AUDUBON



Dessinés par Odette Baillais d'ap. J.J. Audubon

Mis en page par Michel Durand-Mégret

Imprimés en héliogravure

Format vertical 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 février 1995 à Paris et Nantes (Loire-Atlantique)

Vente générale le 27 février

Sterne Pierre-Garin

La sterne Pierre-Garin se rencontre presque partout en Europe, dans toute la partie tempérée de l'Asie, l'est de l'Amérique du Nord et dans certaines régions de l'Afrique du Nord. Elle niche de préférence sur les îlots de sable et de gravier, près des eaux peu profondes des étangs ainsi que sur les côtes. La sterne chasse les insectes au-dessus de l'eau et, à proximité des rivages, se nourrit de petits crustacés. Au cours de la parade nuptiale, le mâle porte un poisson dans le bec puis le présente à sa future partenaire.

Aujourd'hui la sterne Pierre-Garin est de plus en plus rare sur les côtes entre le Labrador et la Caroline du Nord. La destruction des œufs par les goélands, les constructions de plus en plus nombreuses, la pollution chimique sont à l'origine de cette raréfaction.

Pigeon à queue rayée

Le pigeon à queue rayée, un peu plus grand que le pigeon domestique, a connu un sort plus enviable que le pigeon migrateur. En son siècle, Audubon en avait observé des

milliers. Impitoyablement chassée, l'espèce finit par disparaître. Le dernier pigeon migrateur mourut solitaire au zoo de Cincinnati en 1914. Son cousin, le pigeon à queue rayée, est moins grégaire et vit dans les forêts reculées qui s'étendent entre la Colombie britannique et le Nicaragua. Sa fécondité est aussi plus faible : il ne pond qu'un seul œuf. Audubon qui ne connaissait pas l'espèce dans la nature, se fit envoyer plusieurs exemplaires par le docteur Townsend. Le dessin qu'il composa intéressa aussi les botanistes car une nouvelle espèce végétale, le cornouiller de l'ouest, y est représentée pour la première fois.

L'œuvre d'Audubon

La renommée d'Audubon repose toujours sur son œuvre majeure : *les Oiseaux d'Amérique*. Cette œuvre monumentale a connu, du vivant de son auteur, deux éditions distinctes. Tout d'abord, une édition géante comportant 435 planches au format éléphant-folio (98 cm x 73 cm). Deux cents exemplaires environ furent reliés. La volonté d'Audubon de représenter les oiseaux grandeur nature l'a conduit à contorsionner le flamant et les grues dans de curieuses attitudes et à faire disparaître de petits col-

bris au milieu d'une page blanche. La seconde édition de format in-octavo en sept volumes, plus accessible au public, parut entre 1840 et 1844. Elle connut immédiatement un vif succès : tirée à 1 200 exemplaires, elle fut rapidement épousée. Entre ces deux éditions, Audubon rédigea sa *Bio-graphie ornithologique* (1831-1839). Ses observations consignées dans ces 3 500 pages nous renseignent sur les habitudes des oiseaux, leur pratique de jeu et de combat, leur façon de chercher la nourriture et de choisir leur habitat. Enfin à peine avait-il achevé les *Oiseaux d'Amérique* qu'il entreprit la réalisation d'un ouvrage en deux volumes sur les quadrupèdes vivipares d'Amérique du Nord, en collaboration avec ses deux fils et son fidèle ami, le révérend Bachman.

J.J. AUDUBON



Dessinés par Odette Baillais d'ap. J.J. Audubon

Mis en page par Michel Durand-Mégrét

Imprimés en héliogravure

Format vertical 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 février 1995 à Paris et Nantes (Loire-Atlantique)

Vente générale le 27 février 1995

Buse pattue

La buse pattue est un oiseau de couleur brune avec un ventre noirâtre et une queue blanchâtre que termine une large bande noire. On reconnaît la buse pattue à son vol stationnaire au-dessus des terrains dégagés tels que champs et marais, guettant les rongeurs. Ce rapace niche habituellement dans les toundras arctiques et migre vers des régions au climat moins rigoureux quand vient l'hiver. A cette saison, on rencontre la buse pattue en Nouvelle-Ecosse, dans le sud de l'Ontario et généralement dans tout le nord des Etats-Unis. Audubon a remarqué chez l'oiseau un comportement que les ornithologistes ont ignoré : une activité "plus nocturne que n'importe quel autre rapace diurne vivant aux Etats-Unis".

Aigrette neigeuse

Les différences entre l'aigrette neigeuse du continent américain et l'aigrette garzette du Vieux Monde sont infimes. La première a des plumes plus allongées sur la nuque. A la période nuptiale, ses plumes se retroussent sur son dos. L'aigrette neigeuse a été victime de la mode. La beauté de ses plumes prisées pour les toilettes et chapeaux féminins a failli lui être fatale. Comme les oiseaux ne portent ces plumes qu'au moment de la nidification, les adultes massacrés laissaient les jeunes orphelins qui périssaient également. Menacé de disparition au début de notre siècle, le "héron chaussé d'or" est aujourd'hui protégé notamment grâce à l'action de la Société Audubon qui en a fait son symbole.

des trappeurs, partage la vie des Indiens et se donne l'image d'un "homme des bois". "La forêt américaine est le seul endroit où je me sens vraiment vivre" dira-t-il. Dans le même temps, il fait plusieurs voyages en Europe en quête de souscripteurs. En Angleterre, il passe contrat avec des graveurs : W.H. Lizars puis Robert Havell. En France, il présente ses planches à Georges Cuvier qui voit dans son œuvre "le monument le plus magnifique qui ait encore été élevé à l'ornithologie". Car Audubon a toujours recherché la reconnaissance des naturalistes. Il obtient bientôt la renommée en s'imposant comme le premier peintre ornithologique et le premier naturaliste pratique d'Amérique. A partir de 1846, sa santé décline. Le "roi des peintures ornithologiques" s'éteint en 1851. Ses fils achèveront son œuvre.

La vie d'Audubon

Français d'origine, Américain d'adoption et de cœur, Jean Jacques Audubon est le plus grand peintre d'oiseaux du siècle dernier. Né en 1785 à Saint-Domingue (l'actuelle Haïti) d'un père propriétaire terrien et négociant, il passera son enfance entre Nantes et la propriété familiale de Coueron. En 1803, son père l'envoie aux Etats-Unis sur la ferme de Mill Grove qu'il avait acquise en 1789. Il acquiert la nationalité américaine en 1812. Mais John James Audubon se révèle être un bien médiocre homme d'affaires. Chaque expérience nouvelle se solde par des pertes financières. Il faut dire qu'il passe plus de temps à la chasse aux oiseaux et au dessin qu'à la gestion de ses biens. Tandis que son épouse ouvre une école, Audubon parcourt la forêt en compagnie

J. J. AUDUBON
Sterne Pierre-Garin
Pigeon à queue rayée



Vente anticipée le 25 février 1995
à Paris et Nantes (Loire-Atlantique)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 février 1995



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessinés par Odette Baillais d'ap. J.J. Audubon

Mis en page par Michel Durand-Mégrét

Imprimés en héliogravure

Format vertical 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

J. J. AUDUBON

Sterne Pierre-Garin

Pigeon à queue rayée

Sterne Pierre-Garin

La sterne Pierre-Garin se rencontre presque partout en Europe, dans toute la partie tempérée de l'Asie, l'est de l'Amérique du Nord et dans certaines régions de l'Afrique du Nord. Elle niche de préférence sur les îlots de sable et de gravier, près des eaux peu profondes des étangs ainsi que sur les côtes. La sterne chasse les insectes au-dessus de l'eau et, à proximité des rivages, se nourrit de petits crustacés. Au cours de la parade nuptiale, le mâle porte un poisson dans le bec puis le présente à sa future partenaire.

Aujourd'hui la sterne Pierre-Garin est de plus en plus rare sur les côtes entre le Labrador et la Caroline du Nord. La destruction des œufs par les goélands, les constructions de plus en plus nombreuses, la pollution chimique sont à l'origine de cette raréfaction.

Pigeon à queue rayée

Le pigeon à queue rayée, un peu plus grand que le pigeon domestique, a connu un sort plus enviable que le pigeon migrateur. En son siècle, Audubon en avait observé des milliers. Impitoyablement chassée, l'espèce finit par disparaître. Le dernier pigeon migrateur mourut solitaire au zoo de Cincinnati en 1914. Son cousin, le pigeon à queue rayée, est moins grégaire et vit dans les forêts reculées qui s'étendent entre la Colombie britannique et le Nicaragua. Sa fécondité est aussi plus faible : il ne pond qu'un seul œuf. Audubon qui ne connaissait pas l'espèce dans la nature, se fit envoyer plusieurs exemplaires par le docteur Townsend. Le dessin qu'il composa intéressa aussi les botanistes car une nouvelle espèce végétale, le cornouiller de l'ouest, y est représentée pour la première fois.

La renommée d'Audubon repose toujours sur son œuvre majeure : les *Oiseaux d'Amérique*. Cette œuvre monumentale a connu, du vivant de son auteur, deux éditions distinctes. Tout d'abord, une édition géante comportant 435 planches au format éléphant-folio (98 cm x 73 cm). Deux cents exemplaires environ furent reliés. La seconde édition de format in-octavo en sept volumes, plus accessible au public, parut entre 1840 et 1844. Elle connaît immédiatement un vif succès : tirée à 1 200 exemplaires, elle fut rapidement épuisée. Entre ces deux éditions, Audubon rédigea sa *Biographie ornithologique* (1831-1839).

J. J. AUDUBON
Buse pattue
Aigrette neigeuse



Vente anticipée le 25 février 1995
à Paris et Nantes (Loire-Atlantique)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 février 1995



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessinés par Odette Baillais d'ap. J.J. Audubon

Mis en page par Michel Durand-Mégret

Imprimés en héliogravure

Format vertical 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

J. J. AUDUBON

Buse pattue

Aigrette neigeuse

Buse pattue

La buse pattue est un oiseau de couleur brune avec un ventre noirâtre et une queue blanchâtre qui termine une large bande noire. On reconnaît la buse pattue à son vol stationnaire au-dessus des terrains dégagés tels que champs et marais, guettant les rongeurs. Ce rapace niche habituellement dans les toundras arctiques et migre vers des régions au climat moins rigoureux quand vient l'hiver. A cette saison, on rencontre la buse pattue en Nouvelle-Ecosse, dans le sud de l'Ontario et généralement dans tout le nord des Etats-Unis. Audubon a remarqué chez l'oiseau un comportement que les ornithologistes ont ignoré : une activité "plus nocturne que n'importe quel autre rapace diurne vivant aux Etats-Unis".

Aigrette neigeuse

Les différences entre l'aigrette neigeuse du continent américain et l'aigrette garzette du Vieux Monde sont infimes. La première a des plumes plus allongées sur la nuque. A la période nuptiale, ses plumes se retroussent sur son dos. L'aigrette neigeuse a été victime de la mode. La beauté de ses plumes prisées pour les toilettes et chapeaux féminins a failli lui être fatale. Comme les oiseaux ne portent ces plumes qu'au moment de la nidification, les adultes massacrés laissaient les jeunes orphelins qui périssaient également. Menacé de disparition au début de notre siècle, le "héron chaussé d'or" est aujourd'hui protégé notamment grâce à l'action de la Société Audubon qui en a fait son symbole.

Français d'origine, Américain d'adoption et de cœur, Jean Jacques Audubon est le plus grand peintre d'oiseaux du siècle dernier. L'art d'Audubon réside avant tout dans l'observation d'après nature et dans la maîtrise d'une parfaite technique du dessin. Fasciné par les oiseaux d'Amérique, il les dessina avec passion. L'homme n'est pas seulement un artiste. La plupart de ses planches sont des témoignages scientifiques sur les oiseaux et les milieux où ils vivent.